

# Le Tigre du Platane (Corythucha, Hétéroptère Tinigidae)

Autor(en): **Wüest, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **22 (2004-2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986179>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Le Tigre du Platane (*Corythucha ciliata*, Hétéroptère Tingidae).**

par Jean WÜEST, Muséum d'histoire naturelle, Case postale 6434,  
CH - 1211 Genève 6.

Introduction

Les Tigres sont des Punaises phytophages, de la famille des Tingidae, qui peuvent occasionner de gros dégâts aux végétaux sur lesquels ils vivent. Le Tigre du Poirier et celui du Rhododendron, appartenant au genre *Stephanitis*, ont envahi l'Europe relativement récemment et ressemblent beaucoup au Tigre du Platane. Celui-ci est une très jolie petite punaise, très commune en Amérique du Nord, sa patrie d'origine, où elle vit sur la Platane américain (*Platanus occidentalis* et non *P. orientalis*, comme souvent indiqué dans la littérature). On a signalé sa présence en Europe dès 1946 en Italie du Nord, probablement due à une importation accidentelle vers la fin de la guerre. Depuis, son aire géographique s'est rapidement étendue en Europe. La Suisse est conquise, de même que la totalité de la France, puisque Streito (2002) signale sa présence en Alsace-Lorraine. On la trouve aussi en Allemagne (signalée dès 1983 dans le Rhin supérieur, Wachmann, 1989). Hollier (2003) la signale comme nouvelle pour Genève, mais nous l'y avons rencontrée sur les platanes depuis plusieurs années (dès 1996).

Cette punaise se développe sur les feuilles qu'elle pique pour sucer la sève de l'arbre, à tous les stades de son cycle. De plus, les oeufs sont implantés dans les tissus foliaires, à l'aiselle des nervures secondaires. Toutes ces blessures de la feuille occasionnent une décoloration du limbe, qui prend des teintes comprises entre le vert clair et le jaune, avec des marbrures caractéristiques de l'atteinte de l'arbre.

D'autre part, les déjections des punaises parsèment la feuille de taches noires. Peut-être ces marbrures et ces taches sont-elles à l'origine du nom de la punaise, les feuilles devenant plus ou moins tigrées.

### Susceptibilité des arbres

Les indications de la littérature signalent simplement que *Corythucha ciliata* se développe sur le Platane et le parasite. Pourtant, tout platane ne semble pas susceptible d'héberger ce parasite. Il y a quelques années, nous avons constaté en Ville de Genève par exemple que seuls les platanes de vitalité amoindrie étaient attaqués. Il s'agissait des platanes qui se trouvent en ville, plantés dans des trottoirs ou des places, enserrés dans un sol asphalté ou bétonné, et taillés chaque printemps pour éviter une trop forte croissance de la cime. Ces conditions d'environnement, de taille et de pollutions sont autant d'agressions à la plante qui diminuent sa vitalité et augmentent sa susceptibilité au parasite.

Par contre, les platanes qui se développent sans taille, dans un environnement naturel (sol de terre non recouverte), ne semblaient pas être attaqués par cette punaise. Même des platanes plantés dans des rues de villages pouvaient rester indemnes, pour autant que la pollution urbaine reste faible. Nous avons pu examiner les platanes du Jardin botanique de la Ville de Genève, et d'autres plantés dans le village d'Hermance. Nous n'y avons pas vu de Tigres, alors qu'aux mêmes dates, les platanes du Boulevard Helvétique ou de la Place Guyénot en Ville de Genève étaient déjà fortement attaqués.

Quelques observations complémentaires au printemps 2003 viennent corriger cette affirmation. En effet, nous avons découvert des individus hibernant sous les écorces de platanes en apparence sains et non stressés, comme celui du Parc des Bastions ou au bord du chemin de Roday à Troinex. Il semblerait donc que l'attaque se répande de plus en plus et touche maintenant même les arbres sains et robustes.

Après l'été mémorable de 2003 (sécheresse, canicule, temps ensoleillé continu), le Tigre du platane s'est développé considérablement et la plupart des platanes présentent des signes de chlorose des feuilles caractéristiques d'une attaque massive. Cette fois-ci, même les platanes semblant les plus sains (Platanes de l'allée du Jardin botanique) sont fortement attaqués. S'agit-il d'une progression de cet envahisseur ou d'une conséquence de l'été particulièrement chaud qui a dû faire souffrir passablement de végétaux? Il sera intéressant de suivre les populations du Tigre ces prochaines années.

### Portrait du Tigre

Comme les Punaises de la Famille des Tingidae, *Corythucha ciliata* présente sur ses ailes, ainsi que sur le thorax et la tête, une cuticule fortement sculptée de nervures en relief, ce qui a valu à la famille le nom allemand de Netzwanze, ou punaises réticulées. L'allure caractéristique des ailes des Héteroptères, avec une partie proximale coriace et une partie distale fine et transparente, est ici absente, les ailes étant homogènes sur toute leur surface. D'autre part, ailes, thorax et tête ont un aspect boursoufflé caractéristique. La coloration générale est très claire, presque transparente, avec quelques macules plus sombres, ce qui rend les Punaises peu visibles sur les feuilles. En contre-jour par contre, elles deviennent bien visibles comme des silhouettes sombres. Les individus sont assez calmes et ne s'envolent que fort peu de leur feuille. La longueur d'un adulte est d'environ 5 mm. (Figs 1-3).

Les larves sont nettement plus visibles, avec des plages noires sur le corps (Figs 4-5).

Les oeufs sont pondus dans l'épaisseur de la feuille, à l'aisselle des nervures latérales. Leurs apex dépassent des tissus foliaires et forment des taches noires. A ce niveau, on trouve les structures caractéristiques des micropiles et aéropiles, permettant fécondation et

respiration des oeufs. Les couches de la coque (chorion) du sommet de l'oeuf ont tendance à se desquamer, lui donnant un peu l'aspect d'une fleur (Fig. 6).

### Prévalence des Tigres du Platane à Genève

Début avril 2003:

- Platane des Bastions: adultes sous écorce
- Platanes du bord du Lac, devant OMC: adultes sous écorce
- Platanes du parking de la salle du Lignon: adultes sous écorce

25 avril 2003:

- Platanes du Quai des Orpailleurs: adultes morts sous écorce

28 juin 2003:

- Platanes non taillés du parc de la Grange (près de la villa): quelques adultes.
- Platanes du quai de Cologny (vers la Nautique): beaucoup d'individus.

Données antérieures:

- Platanes du Boulevard Helvétique: forte infestation (2001-2002)
- Platane de la Place Guyénot: forte infestation (2001)
- Platanes de l'allée du Jardin botanique: pas d'infestation en 2001, infestation en 2003
- Platanes du Quai E. Ansermet: forte infestation (2002)
- Platanes devant l'église d'Hermance: pas d'infestation (1997)

### Références

- Hollier J. A. 2003. Deux espèces d'Hémiptères naturalisées à Meyrin (canton de Genève). Bull. romand Entomol. **21** : 29 - 31.
- Streito J. C. 2002. Note sur quelques Tingidae nouveaux ou intéressants pour l'Alsace et la Lorraine. Bull. Soc. ent. Mulhouse **58** : 1-3.
- Wachmann E. 1989. Wanzen, beobachten, kennenlernen. Verlag Neumann-Neudamm. 274pp.

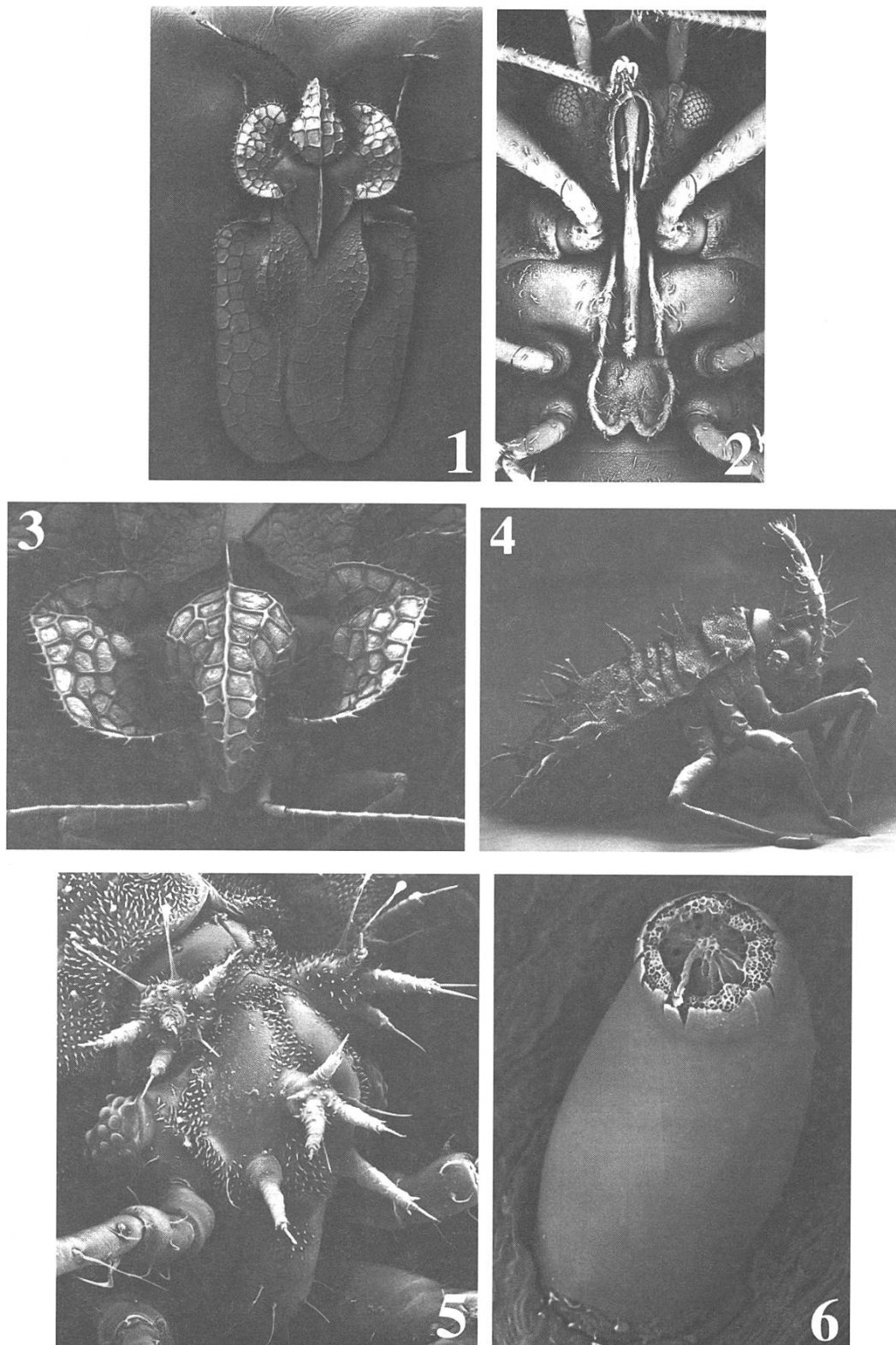


Figure 1: *Corythucha ciliata*, habitus. G = 11x – Fig. 2: Gouttière de la trompe. G = 45x  
Fig. 3: Tête et pronotum. G = 25x – Fig. 4: Larve 1. G = 33x  
Fig. 5: Tête de larve. G = 100x – Fig. 6: Œuf implanté dans les tissus foliaires. G = 150x.